

# **La poste à Beyrouth 1918-1919**

**Jean-Bernard PARENTI**

**CONFÉRENCE DU 6 AVRIL 2013**

---

En cet automne 1918, la guerre au Moyen Orient touche à sa fin. Damas vient de tomber le 1er octobre 1918 et le 7 octobre 1918 les marins français de la division navale de Syrie prennent possession du port de Beyrouth.

Durant une douzaine de jours, l'acheminement du courrier se fera gratuitement. Vers la fin de la troisième semaine d'octobre jusqu'aux premiers jours de novembre, l'autorité militaire apposera des timbres britanniques sur le courrier ; puis à partir de début novembre, les lettres partiront non affranchies de Beyrouth et seront timbrées à Port-Saïd.

Ce n'est qu'à partir de la mi-novembre que l'on utilisera de manière généralisée les timbres dentelés de l'E.E.F. qui seront oblitérés par les cachets ottomans à partir du 1er janvier 1919. La poste locale desservait la population civile et relevait de l'autorité militaire française qui elle-même était placée directement sous commandement britannique.

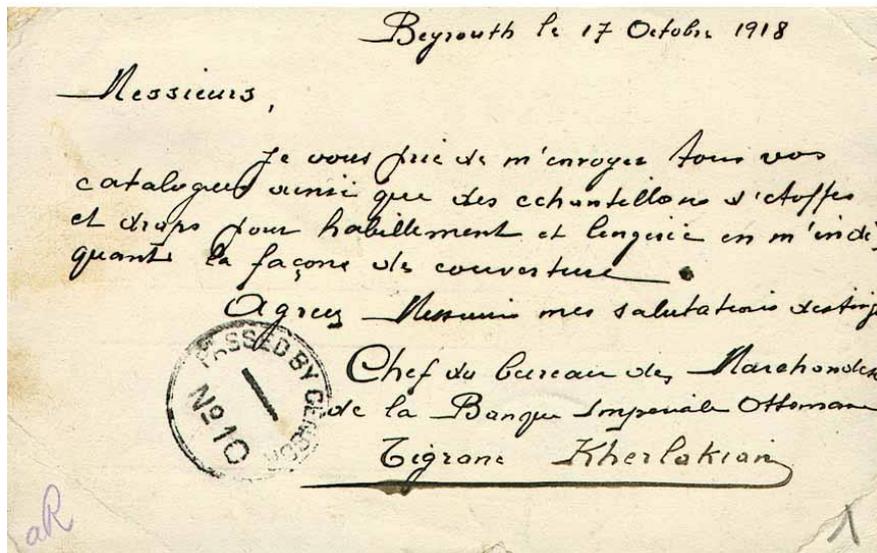
Le 24 mars 1919 voit l'ouverture du service postal naval dans l'ancien local de la poste française. Septembre 1919 marque le tournant de la politique britannique au Moyen Orient. La Grande-Bretagne décide de retirer ses troupes des régions sous administration militaire française à compter du 1er novembre 1919. Beyrouth rentre tout naturellement dans ce plan.

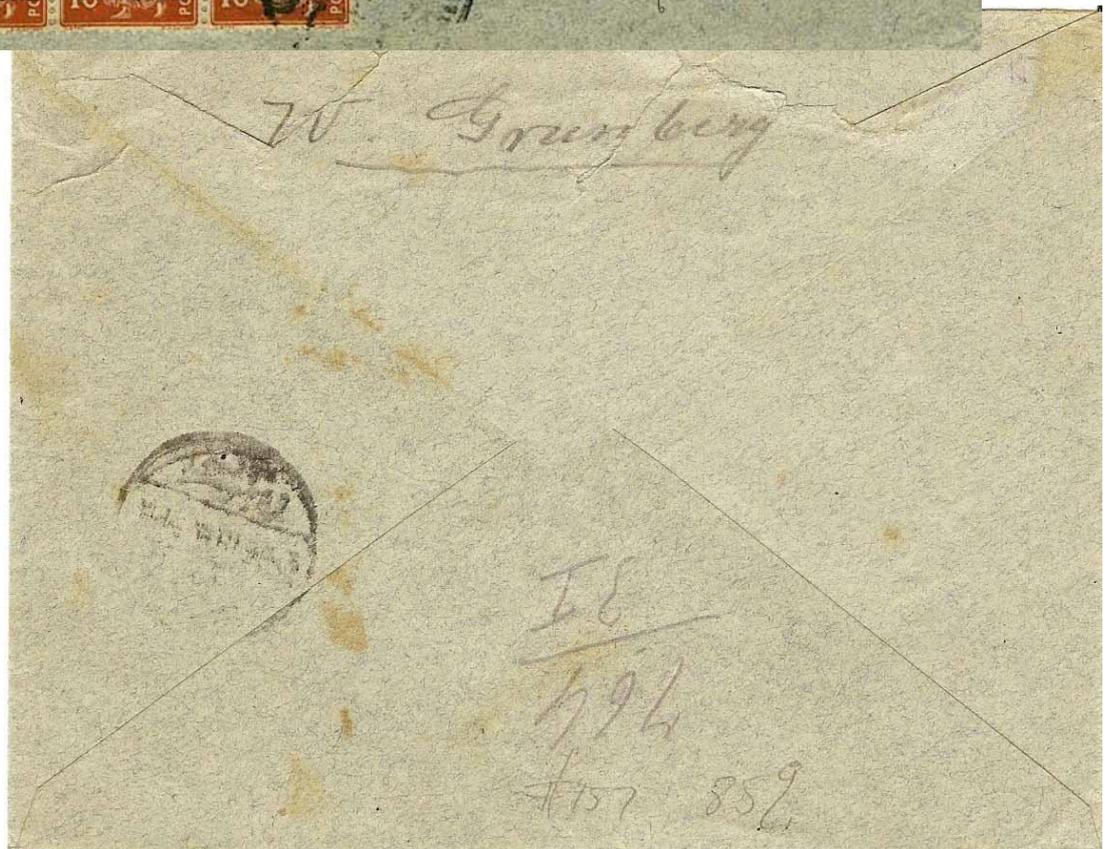
Le 8 octobre 1919 Clemenceau nomme Gouraud Haut-commissaire en Syrie. Il quitte Paris le 10 novembre et arrive à Beyrouth le 21 novembre. Gouraud avait avec lui, la commande de timbres-poste passée par Beyrouth, mais sa traversée de la Méditerranée dura plus longtemps que prévu.

L'administration locale qui craignait être en rupture de stock réquisitionna une partie des approvisionnements du Trésor & Postes et de la poste navale et fit surcharger les timbres T.E.O (Territoires Ennemis Occupés) par une imprimerie locale. Ils furent émis le 21 novembre 1919. Ces timbres dont le tirage est très faible n'ont servi qu'à Beyrouth. Les timbres n'étaient pas vendus au public mais collés par les postiers directement sur les plis.



Carte postale commerciale de Beyrouth (SZ 8) pour Paris du 19 octobre 1918 censurée à Port-Saïd. Période d'acheminement gratuit.





Lettre recommandée avec avis de réception de Beyrouth pour Alexandrie affranchie à trois piastres (1 piastre de port + 1 piastre de recommandation + 1 piastre d'avis de réception).